

Kanibal
ENTERTAINMENT

ZAKARIA RAMDANE
SMAÏN FAÏROUZE
LORIE PESTER
SOFIA N. KOUNINEF
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE
MIKE TYSON

LES PORTES DU SOLEIL

ALGÉRIE POUR TOUJOURS

UN FILM DE JEAN-MARC MINED

ASCEP VO PRODUCE LES PORTES DU SOLEIL "ALGERIE POUR TOUJOURS" PRODUIT PAR ZAKARIA RAMDANE, SCENARIO ET REALISATION JEAN-MARC MINED
AVEC ZAKARIA RAMDANE, SMAÏN FAÏROUZE, LORIE PESTER, SOFIA N. KOUNINEF, ANNEC BENASSA, MIKE TYSON, YVES CAPUS & MARHOUF BAHADOU
ASCEP REALISATION: OUYER BOUADJEL, SCENAR: ABDE CORRAL LOPEZ, COSTUMES: NOËME WESSER, ISABELLE BAROTI, BACHIRA SAÏTH, MAQUILLAGE: CAROLLE BOSSINGS, GREGOIRE WABO BOUADJI
MONTAGE: MARIE HUGO PRADOT, MONTAGE SON: FERDINAND BOURGARA, MONTAGE VIDEO: LOUÏS, MONTAGE PLEIN: PAULINE MATTEOCCI, JEAN JACQUES SPINDI, GUY MAN, ERIC CHEVILLON
MONTAGE SPECIAL: SEBASTIEN BOUQUIN, CANTIER: "GATE OF THE SUN", WEBMASTER: LORIE PESTER



FILM INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

SKYROCK
FRANCE 301 10 10 10
skyrock.fr



LES PORTES DU SOLEIL

ALGÉRIE POUR TOUJOURS

Écrit et réalisé par **JEAN-MARC MINÉO**

SORTIE le 18 MARS 2015

1h30 – Couleur – DCP – 1.85 – 5.1

PRESSE

HASSAN GUERRAR

GUERRAR AND CO

01.43.59.48.02

guerrrar.contact@gmail.com

PARTENARIATS

JAMILA OUZAHIR

06.80.15.67.90

jamilaouzahir@gmail.com

PROGRAMMATION

DIRECTRICE DE LA DISTRIBUTION

SYLVIE GROSPEPERRIN

01.79.36.01.03

sg@kanibalfilms.fr

DISTRIBUTION

KANIBAL FILMS

ARNAUD KERNEGUEZ

60, boulevard Malesherbes

75008 Paris

info@kanibalfilms.fr

Assistée de

THOMAS GIEZEK

01.79.36.01.02

tg@kanibalfilms.fr

Lien Facebook du film : <https://www.facebook.com/lesportesdusoleil.lefilm>

Pour voir et/ou télécharger les dossiers de presse, visuels HD, extraits vidéo, photos etc.
Merci de consulter le lien suivant :

<http://kanibalfilms.fr/fiche-film/les-portes-du-soleil-algerie-toujours-jean-marc-mineo/>

SYNOPSIS

LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS

En ce cinquantième anniversaire de son indépendance, l'Algérie va être confrontée à une menace qui risque de rouvrir de profondes blessures. Un ennemi complote dans l'ombre et projette de déclencher des actions violentes sur le territoire algérien. L'OAS, l'ancienne organisation terroriste, renaît de ses cendres. L'association criminelle est dirigée par SLIMANE (Smaïn Fairouze), un homme sans foi ni loi, animé par un profond désir de vengeance. SLIMANE va semer la terreur au sein de la société algérienne. Il est aidé en cela par la sulfureuse et impitoyable SANYA (Lorie Pester), son bras armé. Mais un homme va se dresser contre eux. Il s'appelle JAWED (Zakaria Ramdane). Membre des services secrets, il infiltre la bande de SLIMANE et va nous entraîner dans un tourbillon d'actions et d'émotions. Prêt à donner sa vie pour son pays, il va affronter les démons du passé.

INTERVIEW

DE JEAN-MARC MINÉO, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

VOUS AVEZ DEUX AMOURS : LES ARTS MARTIAUX ET LE CINÉMA. COMMENT CELA S'EST-IL CONCILIÉ ?

Jean-Marc Minéo : Je suis issu d'un milieu modeste. En dix ans, j'ai dû aller trois fois au cinéma en famille. À 18 ans, j'avais l'impression que ma une vie était toute tracée. Ce n'était pas celle dont je rêvais. Alors je suis parti à l'aventure en faisant le tour du monde. Je me suis arrêté en Chine où j'ai eu la chance de rencontrer les moines de Shaolin. J'ai étudié le kung-fu. Le cinéma m'habitait déjà. J'avais réalisé mes premiers courts métrages à 14 ans en super 8. Je suis revenu au cinéma plus tard en tournant mes premiers courts professionnels, le premier avec Samuel Le Bihan, le second avec Romain Duris. J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment. J'ai tourné mon premier long métrage, **BANGKOK RENAISSANCE**, il y a deux ans.

VOUS AIMEZ ÉVIDEMMENT LES FILMS DE GENRE, EN L'OCCURRENCE LES FILMS D'ACTION. BANGKOK RENAISSANCE, VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE, SE CONSACRAIT DÉJÀ AUX ARTS MARTIAUX. POURQUOI LE FILM D'ACTION VOUS INSPIRE-T-IL ?

Jean-Marc Minéo : C'est vrai, j'aime les films d'action. Les deux axes qui m'intéressent sont la justice et la rédemption. Mes personnages pleurent parce que les coups font mal. Je pense qu'il faut aller chercher ce qu'il y a de pire en soi pour dénicher le meilleur. C'est un ressort simple mais qui m'inspire et me touche. Le film d'action m'offre la possibilité de le mettre en œuvre.

LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS EST LE PREMIER FILM ALGÉRIEN D'ACTION ET D'ARTS MARTIAUX. QUELLE EST L'ORIGINE DE CETTE AVENTURE ?

Jean-Marc Minéo : Comme toujours, il n'y a pas une seule raison mais plusieurs. La première : mon épouse est algérienne, la deuxième : mon grand-père est kabyle, la troisième : j'ai fait une rencontre incroyable, il y a près de dix ans, avec l'acteur-producteur de ce film, Zakaria Ramdane, un jeune homme de 35 ans extraordinaire d'intelligence et d'énergie. Mon moteur, c'est l'inconnu. L'Algérie n'est qu'à deux heures d'avion de Paris et pourtant ça nous paraît tellement loin... La rencontre avec Zakaria a été déterminante. Il vient aussi des arts martiaux et a même un titre homologué par le World Guinness Book des records. Mais il a aussi fait l'École du Louvre. C'est une personne brillante qui travaille dans le marché de l'art. Il a entièrement financé et porté ce film. C'est le premier film d'action indépendant du Maghreb, réalisé selon les standards internationaux.



COMMENT S'EST MONTÉE LA PRODUCTION ?

Jean-Marc Minéo : Zakaria est allé chercher quatre millions de dollars seul. Il a emprunté de l'argent et vendu beaucoup d'œuvres d'art pour boucler le budget. Il a pris un énorme risque. Zakaria et moi sommes de grands rêveurs. On croit toujours que tout est possible. Nous avons beaucoup d'ambition, tout comme l'équipe. Nous avons rééquipé à neuf une boîte mythique dans laquelle Charles Aznavour et Dalida s'étaient produits. Nous avons eu toutes les autorisations de tournage que nous souhaitions. On a vraiment fait ce qu'on a voulu.

POURQUOI AVOIR ÉCRIT UNE HISTOIRE AUTOUR D'UN HÉROS QUI DÉFEND SA PATRIE ?

Jean-Marc Minéo : Je voulais faire un film à l'américaine. Les Américains se représentent souvent comme les sauveurs du monde. De mon côté, j'ai un agent secret algérien qui combat sous son drapeau et sauve son pays. Dans la réalité, il y a des milliers de héros en Algérie qui ont donné leur vie pour la liberté. Ce à quoi nous avons récemment assisté en France, eux, l'ont vécu dans leur chair au quotidien sur une décennie. Je voulais vraiment rendre hommage à la nouvelle génération qui a subi de plein fouet les années noires. J'espère que cette jeunesse se reconnaîtra dans le film.

POURQUOI L'OAS COMME POINT DE DÉPART DE L'HISTOIRE ?

Jean-Marc Minéo : Je me suis imaginé le méchant joué par Smaïn Faïrouze comme le fils d'un ancien de l'OAS. J'ai posé le personnage : un enfant dont les parents ont sacrifié leur vie au terrorisme. Je pense qu'un enfant élevé dans la haine de l'autre peut basculer dans la folie. Slimane, mon personnage, se dit : « On nous a humiliés, on a volé notre terre, on a tué nos amis. Et bien moi, je reviens foutre le bordel. ». Faire jouer ce psychopathe par Smaïn, c'était aussi prendre les clichés à rebours. On sait que l'OAS ne reconquerra jamais l'Algérie. La folie de Slimane dépasse l'entendement. Il commence par museler la jeunesse en achetant les boîtes de nuit où il vend de la drogue. C'est ce que font les terroristes qui mettent au pas les jeunes en les rendant dépendants ou en les endoctrinant. Puis Slimane passe à la vitesse supérieure : il veut perpétrer des attentats. Mais en face de lui, il y a le personnage de Zakaria....



POURQUOI AVOIR CHOISI ORAN COMME LIEU D'ACTION ?

Jean-Marc Minéo : Je voulais une ville où l'on puisse croire qu'un homme seul pouvait en détenir tous les pouvoirs. C'est évidemment impossible à Alger. Oran est une station balnéaire à dimension humaine. On peut la traverser à pied. Je me suis donc dit qu'un type malfaisant pouvait la conquérir avec un réseau puissant. Par ailleurs, il y avait une lumière particulière dans cette ville et de magnifiques paysages. J'ai souhaité filmer Oran comme un personnage à part entière.

LES PERSONNAGES DE FEMMES ONT UN RÔLE IMPORTANT.

Jean-Marc Minéo : Oui. Un personnage m'intéresse particulièrement : celui de la jeune femme, colonel des services secrets. Son équivalent, du côté terroriste, est interprété par Lorie Pester. Avec ce casting improbable, j'ai souhaité rassembler des personnes qu'on n'attendait pas dans ce type de production. De là, vient le choix de Smaïn et Lorie que je connaissais évidemment comme chanteuse. Je me suis demandé si je pouvais casser son image. Je l'ai transformée en garçon manqué et je lui ai fait prendre des cours de tir et de combat. C'était indispensable.

IL Y A AUSSI LES COMÉDIENS ALGÉRIENS...

Jean-Marc Minéo : Là-bas, j'ai rencontré des comédiens capables d'aller à la Comédie-Française ! Il y a notamment Ahmed Benaïssa qui joue le garagiste. Il est au générique des plus grands films algériens et joue souvent au théâtre. C'est un maître, un Raimu ! Sa palette de jeu est époustouflante. J'ai été très honoré de travailler avec lui. Ceux qui interprètent les trois videurs sont aussi incroyables . Ce sont des acteurs professionnels qui participent à presque tous les tournages en Algérie.

ET MIKE TYSON?

Jean-Marc Minéo : Le faire venir était extraordinaire. Mike Tyson est musulman. L'Algérie l'attirait car le pays a une histoire particulière avec les Noirs américains, notamment avec l'exil des Black Panthers à Alger. Mike a lu le scénario et m'a donné son accord. En forme de clin d'œil, il joue son propre rôle dans une scène. Il était ravi de son passage à Oran. Quant aux Algériens, ils étaient heureux de le voir en chair et en os. C'est une légende et j'étais fier qu'il participe au film.



VOUS AVEZ UN PARTI PRIS ESTHÉTIQUE TRÈS PARTICULIER.

Jean-Marc Minéo : Je suis fan de Tony Scott. L'un de mes films de référence est **MAN ON FIRE**. Tony Scott l'avait tourné de façon très linéaire, avec peu d'effets. Après coup, il a souhaité refaire un montage hyper cut, avec des petits mouvements. J'ai voulu faire la même chose, en hommage à ce cinéaste qui s'est malheureusement suicidé. Je voulais aussi que ce soit percutant, qu'on prenne des coups à chaque plan et que le spectateur soit un peu perdu. J'ai construit le scénario comme un puzzle. Le film commence par une séquence qu'on retrouve à la fin. Tout se met en place dans le final sans savoir vraiment qui est qui.

AUTRE PARTI PRIS : FILMER LES COMBATS À VOTRE MANIÈRE.

Jean-Marc Minéo : Chaque combat est une histoire à part entière. On n'entre pas dans une lutte sans objectif. Qu'est-ce qu'une confrontation suppose des héros et du récit ? Si on regarde mes scènes de combat de plus près, elles ont une particularité. En effet, il y a toujours une raison valable pour se battre. Plus la cause est juste, plus on peut aller loin, jusqu'à la mort.

COMMENT S'EST PASSÉE LA PRÉPARATION DES SCÈNES DE COMBAT ?

Jean-Marc Minéo : J'anticipe ces scènes car l'action suppose une préparation millimétrique. C'est une vraie mécanique, en termes d'image et de design sonore. Je découpe avec beaucoup de précision et j'exécute les figures moi-même. Puis je mets en place le style souhaité avec mon chef cascadeur, selon une démarche réaliste. En effet, un beau mouvement est souvent réaliste. Cependant, il faut garder en tête les conventions du genre. Un film d'action est un divertissement. Comme réalisateur, je me dois de respecter les codes assimilés par le public, d'autant qu'avec le boom des jeux vidéo, on ne peut pas proposer aux jeunes une représentation éloignée des leurs.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS CASCADEURS ?

Jean-Marc Minéo : J'ai choisi moi-même tous les acteurs. Au gré de mes rencontres, j'ai trouvé en Algérie des cascadeurs exceptionnels. Ils ont peu de salles, alors ils s'entraînent dehors. Les gens avaient des profils très divers. J'ai repéré un homme d'un sacré niveau – et je sais de quoi je parle – qui habitait à quatre cents kilomètres d'Alger. Il était chirurgien, mordu de cinéma et d'arts martiaux. Il avait pris un congé spécial pour le casting. J'étais stupéfait. J'ai également engagé une figurante qui était généticienne. Par ailleurs, j'ai sollicité des cascadeurs internationaux. Des gens venus de Thaïlande, de France et d'Algérie ont travaillé ensemble.



ET LES TECHNICIENS ?

Jean-Marc Minéo : Les principaux techniciens sont algériens. Je travaille toujours avec une équipe restreinte, proche de moi : chef opérateur, scripte, premier assistant et steady-cameur. En dehors, les gens ont été recrutés sur place. J'ai trouvé des personnes d'exception, capables de faire des choses de qualité avec une énergie et une volonté sans pareil. Ce genre d'aventure permet d'évoquer ce qui nous touche des deux côtés de la Méditerranée. J'espère que ce film donnera envie à d'autres de tourner avec ces jeunes fous de cinéma dont le talent ne demande qu'à s'exprimer.

COMMENT VOUS A AIDÉ L'ÉTAT ALGÉRIEN ?

Jean-Marc Minéo : On ne nous a pas aidés financièrement même si on pensait que ce film susciterait de l'intérêt. Le film est patriotique, il va dans le sens de l'Histoire. Par contre, nous avons été pris sous l'aile de la sécurité intérieure. Des militaires nous ont accompagnés, aidés et protégés avec bienveillance. La cascade en voiture a été tournée à côté d'une caserne. Normalement, on ne filme jamais de casernes en Algérie mais on nous a permis de le faire. Nous sentions que le film apportait quelque chose de positif.

QUAND S'EST DÉROULÉ LE TOURNAGE ?

Jean-Marc Minéo : Nous avons tourné en août et les prises de vue aériennes ont été réalisées en décembre. J'aime garder la même énergie entre le tournage et le montage ; être sur une vraie dynamique. On garde toujours les plus belles choses ainsi.

QUELLE A ÉTÉ LA RÉCEPTION EN FESTIVALS ?

Jean-Marc Minéo : Nous sommes allés à l'AFM de Los Angeles et au Cinémed de Montpellier, consacré aux films d'auteurs méditerranéens. Nous n'avons pas grand-chose à y faire car nous n'entrons pas dans les critères de sélection. Mais il s'agissait du tout premier film d'action du Maghreb. Et d'une production totalement indépendante qui plus est. Donc, nous y avons été invités. L'accueil a été extraordinaire. Le public a vraiment aimé le film et beaucoup de spectateurs connaissaient l'Algérie.

QUE DIRIEZ-VOUS EN DEUX MOTS DU MESSAGE DU FILM ?

Jean-Marc Minéo : Contre le terrorisme et pour l'amitié.



INTERVIEW

DE ZAKARIA RAMDANE, ACTEUR ET PRODUCTEUR

Il partage avec Jean-Marc Minéo la passion des arts martiaux. Son nom est même inscrit à ce titre dans **Le Livre des records**. Jusqu'à présent, il est celui qui a cassé, du tranchant de la main, le plus grand nombre de planches posées les unes sur les autres. Un record qui lui va comme un gant car Zakaria Ramdane n'hésite pas à prendre des risques. C'est ce qu'il a fait en assumant intégralement la production et la distribution des **PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** tout en tenant le rôle principal.

COMMENT S'EST PASSÉ VOTRE RENCONTRE AVEC JEAN-MARC MINÉO ?

Zakaria Ramdane : Je l'ai rencontré en 2004. Nous devions déjà à l'époque faire un film ensemble, mais il ne s'est pas fait. Quelques années plus tard, à Paris, j'ai vu à l'affiche BANGKOK RENAISSANCE du même Jean-Marc Minéo. Or, c'était le projet que nous devions tourner en Algérie. J'ai retrouvé son numéro et je l'ai appelé. Je lui ai dit que je voulais faire un film d'action à l'américaine mais avec des comédiens algériens, dans les décors du pays et avec toutes ses infrastructures. Rapidement, on a commencé à trouver l'idée et Jean-Marc a imaginé un héros agent des services secrets, certes plus modeste que James Bond mais qui sauve aussi son pays. En général, dans les films d'action, les Américains sont toujours les héros et les terroristes, systématiquement arabes. Nous avons voulu changer la donne et montrer que les Arabes ne sont pas tous terroristes. En tout cas, dans ce film, les héros sont algériens et le terroriste étranger.

VOUS AVEZ ENTIÈREMENT PRODUIT LE FILM QUI A COÛTÉ QUATRE MILLIONS DE DOLLARS, À PARTIR DE FONDS PRIVÉS SANS AUCUN ARGENT DE L'ÉTAT, CE QUI NE S'EST JAMAIS FAIT EN ALGÉRIE.

Zakaria Ramdane : En Algérie, il n'y a que le Ministère de la Culture qui finance les films par le biais de l'AARC et du FDATIC. Il n'y a pas d'autre organisme. J'avais déposé le scénario au Ministère de la Culture mais il n'a pas été retenu par la commission. Pourtant, j'y croyais dur comme fer. J'étais convaincu qu'on allait me suivre et, à un moment ou à un autre, me subventionner. J'avais un dossier bien ficelé. Le titre « **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** », faisait référence à des films d'action américains. C'était un film tout aussi patriotique que les autres. Il y avait un très bon casting d'acteurs algériens, des vedettes internationales, d'excellents techniciens et les meilleurs cascadeurs. Pour moi, c'était acquis à cent pour cent. J'étais confiant, et puis ça ne s'est pas fait. Alors que l'équipe et Jean-Marc, Smaïn Fairouze et Lorie Pester étaient déjà en Algérie prêts à tourner, j'ai fait une première mise de fonds. J'attendais encore que le Ministère nous épaulé. Une nouvelle fois, le dossier a été refusé. J'avais deux choix : continuer ou renvoyer tout ce beau monde en France et annuler le projet. J'ai décidé de continuer. J'ai pris des risques. J'ai commencé à trouver des fonds privés. Il n'y a eu ni sponsor ni établissement public dans le financement.

An aerial photograph of Algiers, Algeria, taken during the golden hour of sunset. The city's buildings and the Mediterranean coast are visible in the lower half, while the sky is a warm, hazy orange. A helicopter is seen in flight in the center of the frame, moving from left to right.

POURTANT C'EST DIFFICILE DE LEVER DES FONDS, SURTOUT DANS UN PAYS OÙ LA PRODUCTION EST ENTIÈREMENT ÉTATIQUE.

Zakaria Ramdane : J'ai pu réussir à lever des fonds auprès de personnes qui m'ont fait confiance grâce à mon expérience. J'avais, depuis dix ans, ma société d'événementiel, donc des compétences dans le domaine. Trouver de l'argent, c'est difficile partout de toute façon. En revanche, j'ai eu l'aide de la DGSN, les services de la police nationale qui nous ont beaucoup épaulés, tout comme les Ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Intérieur qui ont facilité le tournage. Nous avons eu toutes les autorisations nécessaires, Air Algérie nous a également prêté un avion. En fait tous les ministères hors du secteur culturel nous ont aidés.

DANS LE FILM VOUS JOUEZ ÉGALEMENT LE RÔLE PRINCIPAL, CELUI DE L'AGENT DES SERVICES SECRETS ALGÉRIENS.

Zakaria Ramdane : Au départ, ce n'était pas par choix ni par plaisir. C'était par nécessité. J'ai ainsi pu contrôler toute la faisabilité du projet. On n'avait pas trouvé l'acteur capable d'incarner le personnage : un acteur algérien, jeune, qui connaisse les arts martiaux et n'allait pas flancher en cours de route. Et puis je connaissais l'histoire par cœur. Donc, j'étais bien placé pour savoir ce que nous voulions faire du personnage.

**LE FILM EST TERMINÉ, IL EST DÉJÀ PASSÉ À LOS ANGELES ET AU CINÉ-
MED DE MONTPELLIER. QUELLE EST DésORMAIS VOTRE STRATÉGIE ?**

Zakaria Ramdane : Dans un premier temps, le film va sortir en Europe et sur le continent africain : en France, au Maroc et en Algérie avant de s'exporter vers d'autres pays plus lointains. J'ai fait le producteur, l'acteur et maintenant je vais faire le distributeur, voire l'équipementier technique puisque j'ai acheté moi-même les projecteurs DCP pour équiper les salles d'Alger et d'Oran. Je crois que je mérite d'inscrire un nouveau record dans **le Guinness Book** ! J'ai la prétention, avec ce film, de relancer le cinéma en Algérie, comme un électro choc, pour attirer un public jeune et populaire qui a déserté les salles depuis longtemps. Mon but est de retrouver des queues de spectateurs devant les cinémas comme dans les années 1970 avec des films grand public comme **L'INSPECTEUR TAHAR. LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** ne peut pas être considéré comme un film d'auteur, on n'aura jamais de César. Ce n'est vraiment pas un film de festivals non plus. Peu importe, je souhaitais toucher le public le plus large possible, notamment les jeunes. Le cinéma, ce n'est pas que des films de guerre, des films sociaux ou des films sur les femmes battues. En Algérie, les cinéastes sont obligés d'aller vers des sujets « sensibles » avec un contenu très social pour pouvoir être financés. Là, c'est la première fois qu'on fait un film indépendant avec des moyens importants comme en Europe et en Amérique. On a vraiment pris des risques en réalisant ce film d'action.



INTERVIEW

DE SMAÏN FAÏROUZE, ACTEUR

À la fin des années 1980, il a été le premier acteur et humoriste « beur », à défricher la scène du Café-Théâtre et les écrans en France. Tout jeune, Smaïn Fairouze, connu du grand public pour son prénom, obtient la consécration avec un Molière, le Grand Prix de la Sacem et une Victoire de la Musique. Aujourd'hui, entre la scène où il se produit, un album écrit avec Michel Legrand, un conte pour orchestre philharmonique et une commande pour Avignon, Smaïn, homme-orchestre, incarne le premier vrai méchant du cinéma algérien. Qui dit espion, services secrets et patrie à défendre dit aussi danger et donc personnage malfaisant. Dans **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS**, Smaïn incarne SLIMANE, une sorte de Docteur No implacable à la fois gangster et dangereux terroriste.

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ JEAN-MARC MINÉO ?

Smaïn Fairouze : Ma rencontre avec Jean-Marc Minéo date de six ou sept ans. J'avais tourné avec lui un petit reportage sur un magicien à Los Angeles. J'aime beaucoup la magie ! On a sympathisé et puis on s'est perdus de vue. Quelques années plus tard, il m'a appelé pour venir voir son premier long métrage, **BANGKOK RENAISSANCE**. J'y suis allé avec mon fils. J'ai trouvé qu'il avait une vraie maîtrise de la caméra et de la mise en image des scènes d'action. Quelques temps plus tard, il m'a rappelé pour me proposer un rôle dans un film qu'il allait tourner en Algérie. J'ai dit : « Allons-y ! »

C'EST UN RÔLE TRÈS DIFFÉRENT DE VOTRE REGISTRE HABITUEL...

Smaïn Fairouze : Pour moi, ce rôle était totalement inattendu mais il m'a permis de tenter autre chose. J'ai besoin de rencontres avec des rôles différents pour évoluer. Ma rencontre avec Alain Tasma sur le téléfilm **HARKIS** m'avait déjà permis d'interpréter un personnage beaucoup plus grave et de quitter le registre de la comédie pure. Là, c'est un peu la même chose. C'est encore une autre direction. Pour entrer dans le vif du sujet, je pense que, quand on commence une carrière, on ne sait pas vraiment où on va. Certains artistes ont un cap et n'en bougent pas. Moi, je suis plutôt du genre explorateur-aventurier. J'aime me balader dans ce métier et l'explorer à travers des rencontres diverses. Après, on peut faire de belles rencontres et de très mauvaises aussi. Ça fait partie du parcours. On fait aussi ce métier-là pour s'étonner et étonner. C'est le cas avec le personnage de Slimane. Jouer un personnage aussi noir, c'est pour moi la possibilité d'explorer un autre univers encore une fois.



COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LE RÔLE DE SLIMANE ?

Smaïn Fairouze : Je n'avais pas vraiment de modèle en tête. Si j'ai eu une référence cinématographique, disons que je me suis un peu inspiré de l'univers de **SCARFACE**. Jean-Marc m'a beaucoup parlé du personnage. Ensuite j'ai lu le scénario et je me suis fait ma propre idée de Slimane. Je l'ai vu comme un vrai psychopathe, quelqu'un qui utilise les autres sans aucun scrupule ni aucun état d'âme pour arriver à ses fins, un personnage tout en noirceur. Je fais le méchant pour servir le gentil et porter haut les couleurs de l'Algérie. Je n'ai fait qu'interpréter un « enculé » de première, mais c'est sans doute la première fois que je suis content que mon personnage meure à la fin.

VOUS FAÎTES DE LA SCÈNE ET DE L'ÉCRAN, COMMENT CONCEVEZ-VOUS LE MÉTIER D'ACTEUR ?

Smaïn Fairouze : Il y a des gens qui deviennent comédiens ou acteurs par accident, d'autres parce qu'ils ont le physique. Pour d'autres encore, c'est juste une nécessité. Je pense que c'est mon cas. C'est vrai que j'ai une certaine pudeur par rapport à ce métier. J'ai l'impression de continuer à apprendre chaque jour. En même temps, la vraie qualité de l'acteur, au départ, c'est la sensibilité... la manière de capter les émotions. Un jour, j'ai eu l'occasion de donner la réplique à Marcello Mastroianni dans un film. Et je lui ai demandé ce qu'il pensait de l'Actors Studio. Il m'a répondu : « Tout ça, c'est de la merde ! ». Ça m'a délivré. Ça m'a permis de comprendre l'importance de puiser dans soi-même... dans ses propres émotions afin de les restituer avec vérité sur scène ou devant la caméra. J'ai l'habitude de dire que, quand on monte sur scène, c'est comme un suicide raté. On est tout seul face au public, face au monde. On ne sait pas où on va et puis à la fin du spectacle les gens se lèvent, ils applaudissent. On a gagné, on les a embarqués. On mérite encore un ticket repas ! En ce qui concerne le cinéma, c'est autre chose. Si j'ai un bon scénario, je fonctionne. Moi je dis oui au scénario et au metteur en scène, c'est ça qui m'emmène.

DONC TOURNER CE FILM A ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE TRÈS POSITIVE ?

Smaïn Fairouze : J'ai été très content de faire ce film, le tournage s'est formidablement bien passé. Maintenant j'attends que le film soit vu, notamment en Algérie et voir quelle sera la réaction du public. Au fond, je suis quelqu'un de très optimiste. J'ai une vie d'homme bien remplie mais ça n'empêche pas de continuer à vouloir me confronter à des choses très différentes.



INTERVIEW

INTERVIEW DE LORIE PESTER, ACTRICE

Après de nombreux courts métrages et téléfilms, voilà la chanteuse et comédienne Lorie Pester propulsée, pour son premier rôle au cinéma, dans l'univers du film d'action et d'espionnage, d'autant qu'elle sera bientôt à l'affiche de **DRAGON BLADE** avec Jackie Chan (sorti en février dernier en Asie). Dans **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS**, Lorie est méconnaissable dans le rôle de la garde du corps de Slimane (Smaïn Faïrouze). Chevelure courte et brune, ongles vernis, elle incarne une tueuse ultra-féminine sans état d'âme, façon James Bond Girl mâtinée de manga.

VOTRE RÔLE EST TRÈS PHYSIQUE. VOUS VOUS ÊTES BEAUCOUP ENTRAÎNÉE ?

Lorie Pester : J'ai pris des cours de combat et de tir pendant plusieurs mois, j'ai adoré ça ! J'ai commencé l'entraînement avec Jean-Marc à Paris. Il a commencé à m'apprendre quelques techniques car il voulait voir quel niveau je pourrais avoir trois ou quatre mois plus tard quand le film se tournerait. Il fallait cela pour qu'il puisse commencer à visualiser ses scènes d'action et voir comment les coordonner. Ensuite, lorsque je suis arrivée en Algérie, il y avait trois champions de kung-fu et d'arts martiaux qui étaient là pour m'apprendre à me battre et ils m'ont donné des cours pendant tout le tournage. Les jours où je n'avais aucune scène à tourner, je m'entraînais.

CE RÔLE DE GARDE DU CORPS TUEUSE, C'EST UN PERSONNAGE TRÈS ÉLOIGNÉ DE L'IDÉE QUE L'ON SE FAIT DE VOUS !

Lorie Pester : On peut appeler ça un pari mais j'aime les défis, les nouveaux challenges. Aller là où on ne m'attend pas. Je suis prête pour l'aventure. Effectivement, par rapport aux téléfilms que j'ai tournés auparavant et qui étaient des comédies romantiques, je n'avais jamais eu l'occasion de jouer un tel personnage. Donc j'étais cent pour cent partante.



VOUS AVEZ RENCONTRÉ JEAN-MARC MINÉO EN CHINE. À QUELLE OCCASION ?

Lorie Pester : J'étais invitée par le Festival du Film de Pékin. Les Chinois avaient repéré mon parcours de chanteuse et d'artiste. Comme je suis l'une des artistes françaises qui a vendu le plus de disques en dix ans, ça les a beaucoup impressionnés. En Chine, beaucoup de comédiens sont également chanteurs. Ils m'ont donc invitée et j'ai rencontré Jean-Marc durant le festival. Le feeling est tout de suite passé. J'ai été très admirative de son parcours : son séjour chez les moines Shaolin... j'ai trouvé ça extraordinaire. Et puis à un moment il m'a dit : « Je crois que j'ai un rôle pour toi dans un film que je dois tourner dans quelques mois. ». Ça s'est fait comme ça.

COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LE PERSONNAGE ?

Lorie Pester : D'abord, ça a été tout un travail de transformation physique. Jean-Marc savait ce qu'il voulait. Il voyait une brune aux cheveux courts, les yeux très maquillés, habillée en garçon tout le temps... en costume trois pièces mais toujours très féminine avec du vernis à ongle, du rouge à lèvres et des talons aiguilles de dix centimètres. D'ailleurs, une fois que j'avais appris les combats, ça a été un exercice d'équilibre incroyable quand j'ai commencé à les faire avec les talons. Une fois que vous avez combattu en talons aiguilles, je peux vous dire que marcher dans la rue, même sur des pavés, c'est simplissime. Donc, nous avons commencé par un travail physique et puis ensuite un travail de construction du personnage. Avec Jean-Marc, nous avons décortiqué le scénario et les différents aspects du personnage. Moi, je voulais que même pour les scènes où elle ne parle pas, on sente cette folie et ce côté dérangé dans les moindres détails et les moindres petits gestes.



COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE EN ALGÉRIE ?

Lorie Pester : Je n'avais jamais été en Algérie auparavant, mais j'étais complètement sereine et en plus avec Jean-Marc, je me sentais vraiment en sécurité. Nous avons tourné à Oran qui est une ville magnifique, avec des gens d'une gentillesse incroyable et un cœur énorme. On a commencé à tourner en août. Il faisait donc très chaud dans les ruelles d'Oran. On a eu des quarante-et-un degrés. Et souvent, on voyait des gens venir vers nous sur le tournage avec des plateaux, du thé et des petits gâteaux pour toute l'équipe. C'était incroyable, un super premier contact d'autant qu'il y a peu de films étrangers qui se tournent en Algérie. D'habitude, les productions vont plutôt au Maroc ou en Tunisie alors qu'il y a là-bas des décors naturels magnifiques et une lumière extraordinaire. Malheureusement, je n'ai pas pu beaucoup visiter. Je suis restée sur Oran et ses environs car quand je ne tournais pas, j'avais toujours mes entraînements et mes combats à répéter. Mais j'attends avec impatience d'aller à Alger pour l'avant-première du film.

EST-CE QUE VOUS ÉTIEZ SUR LE TOURNAGE EN MÊME TEMPS QUE MIKE TYSON ?

Lorie Pester : Non, malheureusement. J'avais déjà terminé toutes mes scènes. J'ai supplié Jean-Marc de me laisser avoir une scène de combat avec lui. Je lui disais : « Écoute, je casse la figure à tout le monde dans le film, je peux bien faire un petit combat avec Mike Tyson ? ». Mais non, ça ne s'est pas fait.

QUEL A ÉTÉ VOTRE RAPPORT AVEC LES COMÉDIENS ALGÉRIENS, AHMED BENAÏSSA EN PARTICULIER ?

Lorie Pester : Ahmed c'est un amour ! J'ai une scène avec lui où je le frappe. Il est à terre et je dois lui donner des coups de pied, le massacrer. C'était horrible ! J'avais l'impression de taper mon grand père. En tournant, je me disais : « Quelle femme cruelle tu es ! », alors que lui c'est un amour. C'est un immense comédien et le papi qu'on aimerait tous avoir.

DONC UN TOURNAGE TRÈS POSITIF ?

Lorie Pester : Je suis très contente d'avoir tourné dans ce film. Pour moi, il n'y a que du positif dans cette aventure, dans tout ce que j'ai pu apprendre pour ce rôle, le voyage en Algérie, toutes les belles rencontres que j'ai pu faire. Je n'ai que des bons souvenirs. Ça a été une très belle expérience.



FILMOGRAPHIE

JEAN-MARC MINÉO

Six fois champion de France de kung-fu, champion du monde en 1987 et vainqueur international du tournoi Shaolin 1991, Jean-Marc Minéo est le premier élève occidental à être admis au temple de Shaolin où il vit deux années et travaille quatorze heures par jour. Par la suite, il participe, comme chorégraphe, au spectacle de Johnny Hallyday au Parc des Princes et Los Angeles puis comme concepteur, conseiller et acteur en motion capture sur le jeu vidéo **PRINCE OF PERSIA**. En tant qu'interprète, il apparaît au générique de **TOTAL WESTERN** d'Éric Rochant, **LES MORSURES DE L'AUBE** d'Antoine de Caunes ou encore **FEMME FATALE** de Brian De Palma. Sa passion pour les arts martiaux, la culture asiatique et la mise en espace le conduit naturellement derrière la caméra. Après deux courts métrages remarquables, **POURQUOI T'AS FAIT ÇA ?** et **PRE FACE**, il réalise son premier long métrage, **BANGKOK RENAISSANCE**, qui raconte l'histoire d'un orphelin sauvé par un vieux maître en arts martiaux. En 2013, il écrit et met en scène **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** où il démontre à nouveau son perfectionnisme dans la réalisation de scènes d'action spectaculaires. En 2015, il tournera son troisième long métrage, **LE SOLDAT DE DIEU**.

ACTEUR

- 1999 – **LE DOUBLE DE MA MOITIÉ** d'Yves Amoureux
- 1999 – **BAISE-MOI** de Virginie Despentes
- 2000 – **TOTAL WESTERN** d'Éric Rochant
- 2000 – **LES MORSURES DE L'AUBE** d'Antoine de Caunes
- 2003 – **TRAVAIL D'ARABE** de Christian Philibert
- 2005 – **UN TRUC DANS LE GENRE** d'Alexandre Ciolek
- 2010 – **ÇA COMMENCE PAR LA FIN** de Michael Cohen
- 2012 – **AUX YEUX DE TOUS** de Cédric Jimenez et Arnaud Duprey

RÉALISATEUR

- 2001 – **POURQUOI T'AS FAIT ÇA ? (CM)**
- 2005 – **PRE FACE (CM)**
- 2012 – **BANGKOK RENAISSANCE**
- 2015 – **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS**
- 2016 – **LE SOLDAT DE DIEU**



FILMOGRAPHIE

ZAKARIA RAMDANE



Dans sa jeunesse, Zakaria Ramdane pratique le karaté dont il est ceinture noire ainsi que le full contact et la boxe thaïlandaise. En parallèle à ses études à l'École du Louvre, il travaille comme mannequin. Repéré par des producteurs de télévision, il met à profit sa parfaite maîtrise des arts martiaux dans des numéros périlleux et spectaculaires, notamment sur les plateaux de TF1 et France 3. Il établit un record mondial homologué par le **World Guinness Book des records** en 2002, en cassant à coups de tête, en 30 secondes, une pile de 31 planches. En 2006, il crée sa société de production Access (V) Prod, située à Oran et Paris. Il participe comme cascadeur à **TAXI 1** de Gérard Pirès. En tant qu'acteur, il tient le premier rôle de **HARRAGUA BLUES** de Moussa Hadad avant d'interpréter Jawed, le personnage principal des **PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** de Jean-Marc Minéo dont il est également producteur.

FILMOGRAPHIE

- 2012 - **HARRAGUA BLUES** de Moussa Hadad
- 2015 - **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** de Jean-Marc Minéo



FILMOGRAPHIE

SMAÏN FAÏROUZE

FILMOGRAPHIE

- 1982 – LE GRAND FRÈRE de Francis Girod
- 1984 – LA SMALA de Jean-Loup Hubert
- 1984 – FEMMES DE PERSONNE de Christopher Franck
- 1985 – LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS!!
de Jean-Pierre Vergne
- 1986 – LES FRÈRES PÉTARD d'Hervé Palud
- 1986 – LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ de Jean-Luc Trotignon
- 1987 – L'ŒIL AU BEUR(RE) NOIR de Serge Meynard
- 1987 – FLAG de Jacques Santi
- 1989 – J'AURAIS JAMAIS DÛ CROISER SON REGARD
de Jean-Marc Longval
- 1990 – ON PEUT TOUJOURS RÊVER de Pierre Richard
- 1992 – SIMÉON d'Euzhan Palcy
- 1994 – PARANO , skecth réalisé par Yann Piquer
- 1995 – TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Ruiz
- 1996 – LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN
de Jean-Marc Longval et Smaïn
- 1998 – CHARITÉ BIZ'NESS de Thierry Barthes
- 1998 – BINGO! de Maurice Illouz
- 1999 – RECTO/VERSO de Jean-Marc Longval
- 1999 – LE SCHPOUNTZ de Gérard Oury
- 2000-2003 – COMMISARIAT BASTILLE (série télévisée, TF1)
- 2000 – OLD SCHOOL de Karim Abbou
- 2003 – LES CLÉS DE BAGNOLE de Laurent Baffie
- 2005 – UN PROF EN CUISINE (téléfilm) de Christiane Lehérissey
(France 2)
- 2006 – POUR L'AMOUR DE DIEU (téléfilm)
de Zakia Tahiri-Bouchaâla (Arte)
- 2006 – HARKIS (téléfilm) d'Alain Tasma (France 2)
- 2008 – GARÇON MANQUÉ (téléfilm) de David Delrieux (France 2)
- 2010 – CAMPING PARADIS (série télévisée) - saison 2, épisode 5,
« UN FANTÔME AU PARADIS » de Jean-Marc Therin (TF1)
- 2012 – PAUVRE RICHARD de Malik Chibane
- 2013 – UN P'TIT GARS DE MÉNILMONTANT d'Alain Minier
- 2014 – LE SAC DE FARINE de Kadija Leclere
- 2015 – LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS
de Jean-Marc Minéo
- 2014-2015 – FRÈRES D'ARMES (série télévisée)
de Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard (France 3)
- 2015 – CERTIFIÉ HALAL de Mahmoud Zemmouri



FILMOGRAPHIE

LORIE PESTER

CINÉMA

- 2015 – LES PORTES DU SOLEIL – ALGÉRIE POUR TOUJOURS
de Jean-Marc Minéo
- 2015 – DRAGON BLADE de Daniel Lee

TÉLÉVISION

- 2008 – DE FEU ET DE GLACE de Joyce Buñuel (TF1)
- 2008 – THE YOUNG AND THE RESTLESS (série télévisée, TF1)
- 2010 – UN MARI DE TROP de Louis Choquette (TF1)
- 2014 – ZAK (série télévisée d'Arthur Benzaquen)
2 épisodes – saison 4

COURTS MÉTRAGES

- 2012 – LINK II de Franck Guedj et Daniel Bésikian
- 2013 – KEYS ME de Pascal Sid
- 2014 – CHIENNE DE VIE de Cyril Ferment

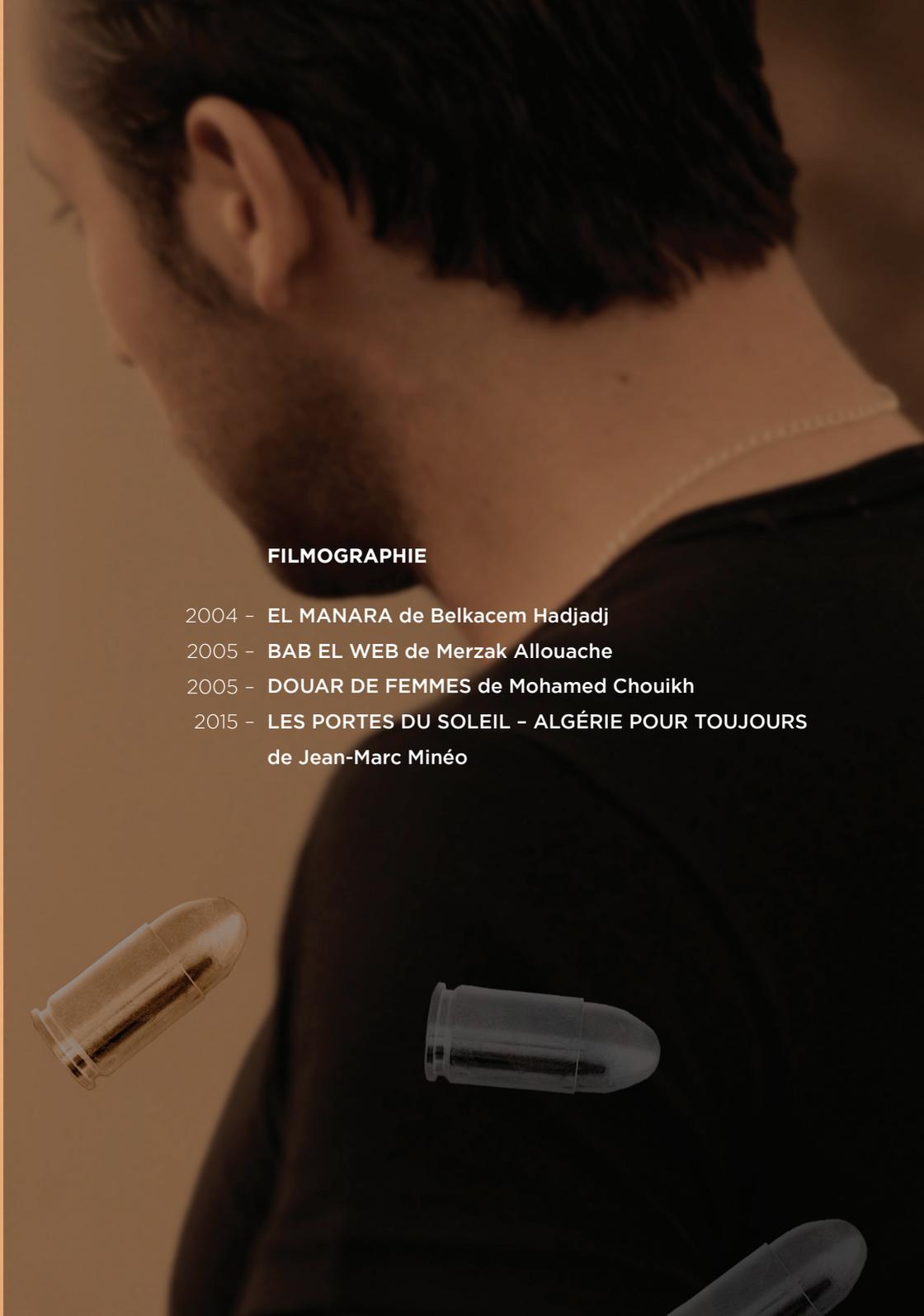
DOUBLAGE

- 2002 – STUART LITTLE 2 de Rob Minkoff
- 2004 – LES INDESTRUCTIBLES de Brad Bird (Disney)
- 2008 – LA FÉE CLOCHETTE de Bradley Raymond (Disney)
- 2009 – CLOCHETTE ET LA PIERRE DE LUNE
de Klay Hall (Disney)
- 2010 – CLOCHETTE ET L'EXPÉDITION FÉÉRIQUE
de Bradley Raymond (Disney)
- 2012 – CLOCHETTE ET LE SECRET DES FÉES
de Peggy Holmes et Bobs Gannaway (Disney)
- 2014 – CLOCHETTE ET LA FÉE PIRATE
de Peggy Holmes (Disney)
- 2015 – CLOCHETTE ET LA CRÉATURE LÉGENDAIRE
de Steve Loter (Disney)



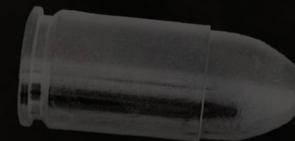
FILMOGRAPHIE

SOFIA N. KOUNINEF



FILMOGRAPHIE

- 2004 - EL MANARA de Belkacem Hadjadj
- 2005 - BAB EL WEB de Merzak Allouache
- 2005 - DOUAR DE FEMMES de Mohamed Chouikh
- 2015 - LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS
de Jean-Marc Minéo





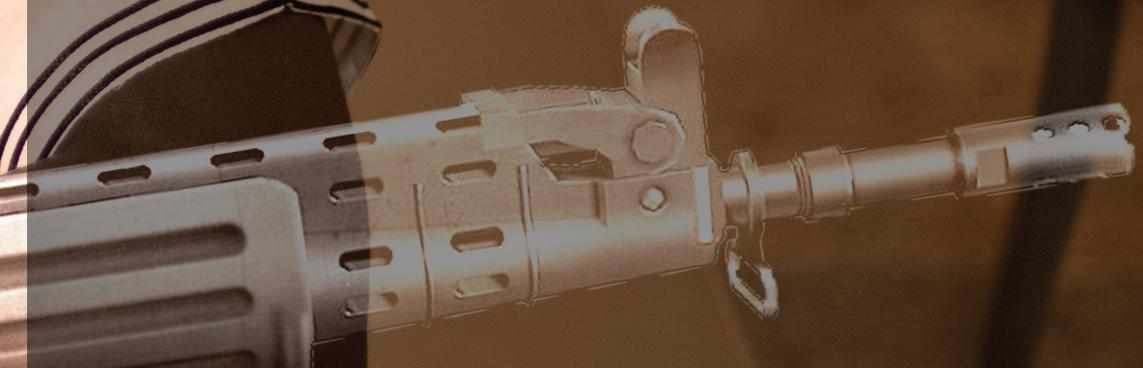
Patrice Quarteron commence la boxe pieds-poings à 14 ans. Il pratique ensuite le full contact le kick-boxing, la boxe française et la muay-thaï, participant aux compétitions les plus prestigieuses. Il devient champion d'Europe de boxe thaïlandaise amateur en 2004, champion de France d'honneur en boxe française en 2006 et champion d'Europe WKN de kick-boxing en 2007. En 2008, il est sacré champion du monde IKF poids lourds de boxe thaï en Jamaïque. En 2007 et 2009, il décroche deux autres titres de champion du monde, en A1, lors de la World Combat Cup. En 2012, il sort vainqueur du tournoi « King of Muay-Thai » dans la catégorie « poids lourds ». Ses performances sportives, son style intensif et sa personnalité singulière lui ont valu le surnom de « Rônin sombre » dans la presse.

FILMOGRAPHIE

- 2012 - **LES KAÏRA** de Franck Gastambide
- 2015 - **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** de Jean-Marc Minéo

FILMOGRAPHIE

PATRICE QUARTERON



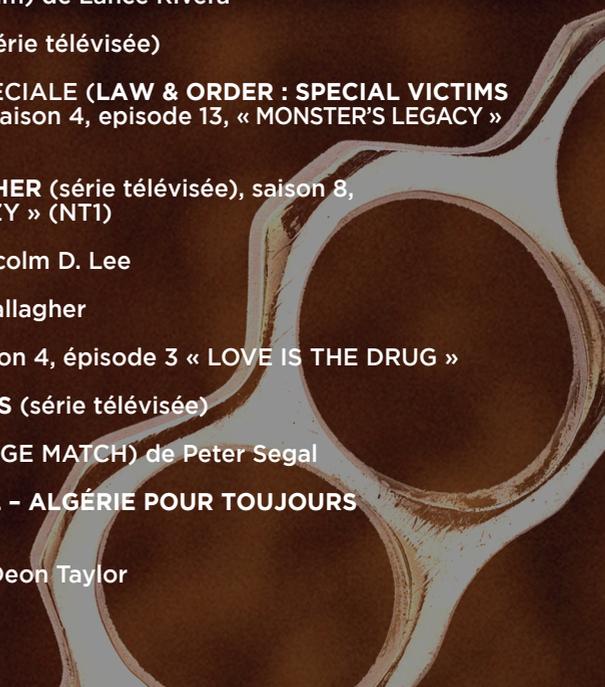


FILMOGRAPHIE

- 1987 - **WEBSTER** (série télévisée)
- 1989/90 - **MADAME EST SERVIE (WHO'S THE BOSS ?)**, série télévisée, épisodes « **PARTY DOUBLE** » et « **SAM ACCELERATES** » (M6)
- 1995 - **TYSON** (téléfilm) d'Uli Edel
- 1999 - **BLACK AND WHITE** de James Toback
- 1999 - **LES ADVERSAIRES (PLAY IT TO THE BONE)** de Ron Shelton
- 2001 - **CROCODILE DUNDEE 3 (CROCODILE DUNDEE IN LOS ANGELES)** de Simon Wincer
- 2004 - **WHEN WILL I BE LOVED** de James Toback
- 2006 - **ROCKY BALBOA** de Sylvester Stallone
- 2009 - **VERY BAD TRIP** de Todd Phillips
- 2009 - **BROTHERS** (série télévisée), épisodes « **LENNY** » et « **COMMERCIAL/COACH DMV** »
- 2010 - **ENTOURAGE** (série télévisée), épisode « **BOTTOMS UP** »
- 2011 - **BREAKING IN** (série télévisée), saison 1, épisode 7, « **21.0 JUMP STREET** »
- 2011 - **VERY BAD TRIP 2** de Todd Phillips
- 2012 - **THE COOKOUT 2** (téléfilm) de Lance Rivera
- 2012 - **THE ROOTS OF TIME** (série télévisée)
- 2013 - **NEW YORK - UNITÉ SPÉCIALE (LAW & ORDER : SPECIAL VICTIMS UNIT)**, (série télévisée), saison 4, épisode 13, « **MONSTER'S LEGACY** » (TF1)
- 2013 - **HOW I MET YOUR MOTHER** (série télévisée), saison 8, épisode 16, « **BAD CRAZY** » (NT1)
- 2013 - **SCARY MOVIE 5** de Malcolm D. Lee
- 2013 - **SIGNAL LOST** de Tim Gallagher
- 2013 - **FRANKLIN & BASH**, saison 4, épisode 3 « **LOVE IS THE DRUG** »
- 2014 - **MIKE TYSON MYSTERIES** (série télévisée)
- 2014 - **MATCH RETOUR (GRUDGE MATCH)** de Peter Segal
- 2015 - **LES PORTES DU SOLEIL - ALGÉRIE POUR TOUJOURS** de Jean-Marc Minéo
- 2016 - **MEET THE BLACKS** de Deon Taylor

FILMOGRAPHIE

MIKE TYSON



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO : **JEAN-MARC MINÉO**
IMAGE : **LEWIS MARTIN**
MONTAGE : **HUGO PICAZO**
MUSIQUE : **JEAN-JACQUES IPINO, GUY MAN ET
ÉRIC CHEDEVILLE**
DÉCORS : **WAHID DOUADI**
COSTUMES : **NOÉMIE VESSIER, ISABELLE BARDOT
ET RACHIDA SAFIR**
SON : **YVES CAPUS ET MAHMOUD BAHIAOUI**
MONTAGE SON : **FERDINAND BOUCHARA**
MIXAGE : **DIDIER LOZAHIC**
MAQUILLAGE : **CAROLE ROSTAING**
EFFETS SPÉCIAUX : **SÉBASTIEN DROUIN**
CHORÉGRAPHIES DES COMBATS : **HOANG NGHI**
CASCADES-VOITURE : **LOIČ SAINTILAN**
1ER ASSISTANT RÉALISATION : **OLIVIER BERLAUD**
SCRIPTÉ : **AUDE CORAI-LOPEZ**
DIRECTION DE PRODUCTION : **FAYÇAL MIRALI**

FICHE ARTISTIQUE

ZAKARIA RAMDANE : Jawed
SMAÏN FAÏROUZE : Slimane
LORIE PESTER : Sanya
SOFIA N. KOUNINEF : Lina
AHMED BENAÏSSA : Mohamed
PATRICE QUARTERON : Amid
AMINE MENSTER : Jimmy
ATHMAN BENDAOU : Achraf
ABDEL MADJID BENBLAL : Ali
EL MEHDI TAHMI : Abdel
HAIFA RAHIM : Linda
ABDELKADER DJERIOU : Amar
MORAD KHANE : Bachir

PRODUIT PAR ZAKARIA RAMDANE POUR ACCESS (V) PROD

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE MIKE TYSON

